

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

CÉCILE BONIN

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Bonin vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Cécile
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR CÉCILE BONIN

**« Que ce ne soit pas ma volonté
mais la tienne qui se réalise ».**

(Lc 22,42)

Hommage à sœur CÉCILE BONIN (Sœur Gertrude-du-Sacré-Coeur)

Naissance : 26 février 1926 à Saint-Denis-sur-Richelieu (Qc)

Baptême : 28 février 1926

Nom du père : Henri Bonin

Nom de la mère : Albina Bourgeois

Vœux temporaires : 18 mars 1947

Vœux perpétuels : 15 août 1950

Date de décès : 01 mai 2017

1926-2017

La dixième d'une famille de onze enfants, Cécile voit le jour au quatrième rang de Saint-Denis, le vingt-six février 1926. La chaleur du foyer l'accueille et beaucoup d'amour l'attend. Frères et sœurs s'intéressent à ce joli poupon et lui offrent leur aide pour grandir sans problème. Sa mère, éducatrice dans l'âme, la prépare à entrer dans la vie en développant ses talents dès son jeune âge. La musique, le chant, la prière et le service font déjà partie de son quotidien lorsqu'elle entre à l'école rurale accompagnée de ses grandes sœurs.

À l'âge de quinze ans, elle prend quelques leçons de piano chez les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame au village de Saint-Denis. Leur façon d'être réveille chez elle un attrait pour la vie religieuse. Une amie fréquente souvent les Sœurs de Saint-Joseph et elle l'accompagne. Un choix se précise. Elle en parle au Bon Dieu dans sa prière et un jour, elle se présente à Mère Saint-Jean-Berchmans qui lui confirme qu'elle est appelée à servir en communauté. Malgré l'ennui qui la tourmente au Noviciat, l'aumônier lui redit que le Seigneur sera sa force. Elle fait profession le dix-huit mars 1947. La perte de sa mère en 1950 est douloureuse mais vient mettre fin à l'ennui qui la tenaille. Quelle faveur obtenue!

Elle entre en fonction à l'Infirmierie comme gardienne de nuit pendant deux ans. Ce séjour la valorise et lui donne confiance en l'avenir. Au mois d'août 1949, débute sa carrière de

cordons-bleus à Saint-Damase, pour ensuite parcourir allègrement pendant trente ans plusieurs paroisses : Notre-Dame du Sacré-Cœur, Baie-Trinité, Delson, Sorel, Granby et Asbestos. Il fait bon vivre en sa compagnie. Sœur Cécile travaille avec méthode, cherche à faire plaisir, à se rendre utile dans tous les domaines et réussit à merveille ses préparations culinaires. Deux instruments de musique agrémentent sa vie communautaire : l'accordéon et l'harmonica. Ses compagnes en mission ou à l'Infirmierie se réjouissent et louent le Seigneur pour ses qualités d'être, partagées avec humour.

En 1982, un nouveau service lui est demandé, devenir préposée en physiothérapie et en podiatrie à la Maison mère. Joyeusement, elle se donne pendant dix-huit ans avec énergie, douceur et compassion en observant les conseils judicieux de celles qui l'ont préparée. L'Eucharistie, la Vierge Marie et Sainte Anne nourrissent sa dévotion. Que de moments elle se réserve pour renouveler ses forces et sa bonté.

En l'an 2000, l'Ermitage Saint-Joseph l'accueille pour un an de repos. La maladie continue ses ravages et elle entre à la Maison mère trouvant le moyen de fraterniser avec le meilleur d'elle-même. Conseillère au groupe Galilée et participante ensuite des groupes Béthanie et Nazareth, elle agrmente les fêtes, les récréations hebdomadaires et ses visites aux malades. La souffrance réduit ses activités, elle s'abandonne dans l'offrande de sa vie pour la mission de l'Église.

Chère sœur Cécile, tu as répondu à ta vocation en faisant la volonté de Celui qui t'a choisie, la préférant à ta propre volonté. « **Que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise** » (Lc 22, 42). Sois remerciée pour cette longue vie donnée de bon cœur aux multiples besoins de notre belle communauté. Que ton ange gardien te précède à la cour céleste pour partager le bonheur de tous ceux et celles que tu as servis et aimés.

Georgette Saint-Laurent, s.j.s.h.